

## **Funérailles de Philippe RAYMOND le 10/02/2020 à Saint-Clément** **Présentation de sa vie**

Philippe est né à Paris, dans le 15ème arrondissement, le 16 mars 1949, premier enfant de Marcel et Nicole RAYMOND qui en auront trois autres : Christian, Françoise et Odile.

Nos deux parents sont engagés à l'Action Catholique Ouvrière (A.C.O.) ; notre père est un militant syndicaliste aux usines Simca de Poissy. Philippe, dès l'âge de 16 ans, travaille comme manœuvre dans le cadre de sa formation au CAP de maçon. Plus tard, il suivra des cours par correspondance pour acquérir une formation de chef de chantier.

Après avoir passé des vacances en Bourgogne, notre famille décide de quitter la région parisienne et vient s'installer en 1968 à Saint Léger sur Dheune. Notre père travaille alors à Châlon-sur-Saône où il se joint à l'équipe locale d 'ACO.

En 1972, un premier drame bouleverse notre famille : notre père, âgé seulement de 48 ans, décède d'un accident du travail. Philippe va aider financièrement notre mère qui a encore deux enfants scolarisés.

Quatre ans plus tard, second drame : toute la famille, se trouvant dans la voiture conduite par Philippe, est victime d'un grave accident : Nicole, notre maman décède, Philippe et moi (Odile) sommes blessés et hospitalisés, et pour Christian et moi (Françoise) quelle épreuve !

Avec Philippe et d'autres jeunes, nous avons l'habitude de nous réunir le samedi avec le prêtre de Saint Léger sur Dheune pour discuter et partager un repas.

Marie France rejoint la famille en épousant Christian notre frère.

C'est aussi par l'ACO que Philippe entre en contact avec les prêtres de la Mission ouvrière ; il est orienté vers une formation à Béthune durant 5 ans avec ceux qui choisissent de vivre leur service de prêtre dans le monde ouvrier. Il est ordonné diacre en 1986.

En 1989, il est ordonné prêtre à Autun, et arrive à Mâcon, à Saint-Clément comme prêtre-ouvrier. Ne trouvant pas un emploi stable, il travaille par intérim dans le bâtiment, et aussi chez des viticulteurs avant de devenir aumônier à l'hospice départemental, aujourd'hui dénommé R.D.A.S. C'est enfin comme gardien de nuit à l'accueil des Charmilles qu'il termine son activité professionnelle.

Philippe a développé une capacité de patience et d'accueil auprès de personnes très fragiles. Il a fait le choix de vivre auprès des plus pauvres et des plus vulnérables et cela pas en théorie mais dans la vraie vie.

Philippe ne manque pas de se joindre régulièrement à sa famille les dimanches dans la maison de Saint Léger et aussi lors des différentes fêtes familiales. C'est l'occasion de partager avec son frère, et toute la famille, sa passion pour la Formule 1 et tous les sports mécaniques en général.

A sa retraite, Philippe vit très simplement, un peu en ermite, mais il garde ses engagements syndicaux, les rencontres avec les équipes PO et ACO, et des amis dans une association de retraités (LSR).

Au début 2018, il est atteint par la maladie. Il fait confiance à la médecine, ne se plaint jamais, et son expérience de la souffrance lui donne plus de facilité et de douceur dans ses relations avec autrui.

Le 4 février, Philippe achève son existence terrestre à l'hôpital de Mâcon.

Odile et Françoise, les 2 sœurs de Philippe